

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Dialogue Nutritionnel avec les agriculteurs et éleveurs de la communauté de Fungurume
DATE DU DIALOGUE	Lundi, 20 Juillet 2026 11:27 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Adolphe Alimasi/World Vision/DRC
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Kiswahili/Français
LIEU HÔTE	Fungurume, République démocratique du Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Fungurume/Lualaba/DRC
AFFILIATIONS	WORLD VISION RDC
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/60793/



SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	42
------------------------------	----

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	24	12-18	8	19-29
8	30-49	2	50-74	0	75+

PARTICIPATION PAR SEXE

27	Féminin	15	Masculin	0	Autre/Préfère ne pas dire
----	---------	----	----------	---	---------------------------

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	2	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	0	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	13	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	25	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
2	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	0	Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

Les leaders communautaires et chefs locaux ; le Service de l'Agriculture et de la Sécurité; les ménages agropastoraux ; les relais communautaires; les équipes du programme et du cluster et les partenaires communautaires.

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Au total, 42 participants ont pris part à ce dialogue communautaire. Ils provenaient principalement de deux quartiers de la commune de Fungurume, à savoir Dipeta et Kelangile, ce qui a permis de recueillir des avis et des expériences variés issus de différentes réalités locales. La diversité des participants a contribué à enrichir les discussions et à garantir une représentation équilibrée des différentes parties prenantes concernées par les thématiques abordées.

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

Le dialogue s'est tenu dans la salle Saint Jacques de la paroisse catholique située à Fungurume. Ce lieu, facilement accessible à l'ensemble des participants, a offert un cadre approprié et confortable pour la tenue des échanges. La salle disposait d'un espace suffisant pour accueillir tous les acteurs concernés dans de bonnes conditions, favorisant ainsi une participation inclusive et active. L'environnement était calme, bien aéré, spacieux et propice à la concentration, ce qui a permis aux participants de s'exprimer librement et de contribuer efficacement aux discussions. Par ailleurs, l'aménagement de la salle et la disposition des sièges ont facilité les interactions entre les participants, encourageant le dialogue constructif, les travaux de groupe ainsi que le partage d'expériences et de connaissances. Cette organisation a créé une atmosphère conviviale et respectueuse, permettant à chacun d'exposer son point de vue, de formuler des propositions et de participer activement aux réflexions collectives. Grâce à ces conditions favorables, les échanges se sont déroulés dans un climat de confiance, de collaboration et d'écoute mutuelle, contribuant ainsi à l'atteinte des objectifs du dialogue.

PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/Rapport-dialogue-AP-FGM-_Nutrition_WV_2026-Adultes-30072026.pdf

DISCUSSION

Les discussions avaient tourné autour des points ci-dessous : - Identifier les principaux défis nutritionnels auxquels sont confrontés les ménages et les enfants de la communauté, notamment les problèmes liés à la disponibilité, à l'accès et à la consommation d'aliments nutritifs. - Proposer les actions prioritaires et urgentes à mettre en œuvre pour répondre aux défis nutritionnels identifiés, tout en définissant clairement les mécanismes, les responsabilités et les stratégies nécessaires à leur réalisation efficace. - Évaluer le niveau de connaissances, de pratiques et d'adoption des comportements nutritionnels recommandés au sein des ménages, afin d'identifier les lacunes existantes et les besoins en sensibilisation et en renforcement des capacités. - Recueillir les recommandations des participants sur les solutions durables pouvant contribuer à l'amélioration de la nutrition, de la sécurité alimentaire et du bien-être des enfants dans la communauté. - Renforcer l'engagement des acteurs communautaires et des services techniques dans la promotion de bonnes pratiques nutritionnelles et dans la mise en œuvre des actions convenues à l'issue du dialogue.

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

Les principaux défis évoqués sont :

- Le changement climatique, qui entraîne une perturbation des saisons agricoles à travers l'irrégularité des précipitations, les sécheresses prolongées et les inondations, provoquant une baisse de la production agricole et une diminution de la disponibilité des aliments au niveau des ménages.
- Les faibles revenus des ménages, qui limite considérablement la capacité de nombreuses familles à accéder de façon régulière à des aliments nutritifs et variés, affectant davantage les ménages les plus vulnérables.
- Le manque d'informations et de connaissances en matière de nutrition. Plusieurs ménages ne disposent pas des informations nécessaires sur les pratiques alimentaires appropriées, l'importance d'une alimentation équilibrée.
- Les pratiques agricoles peu performantes, caractérisées par l'utilisation de techniques de production traditionnelles, un accès limité aux intrants agricoles améliorés et une faible adoption des méthodes agricoles résilientes.
- La hausse des prix des denrées alimentaires qui est un obstacle majeur à l'accès à une alimentation adéquate. Selon les participants, l'augmentation du prix des produits alimentaires peut atteindre jusqu'à 30 % par rapport aux prix habituellement observés.
- L'impact de la charge familiale élevée sur la situation nutritionnelle des ménages. Dans les familles comptant plus de neuf personnes, les ressources disponibles sont souvent insuffisantes pour répondre aux besoins alimentaires de tous les membres.

ACTIONS URGENTES

- Promouvoir l'éducation nutritionnelle auprès des ménages afin d'encourager l'adoption de bonnes pratiques alimentaires.
- Sensibiliser les familles à l'importance d'une alimentation diversifiée, équilibrée et adaptée aux besoins nutritionnels des enfants, des femmes enceintes et des mères allaitantes.
- Renforcer les connaissances en nutrition pourrait contribuer à améliorer les habitudes alimentaires et à prévenir les cas de malnutrition.
- Soutenir l'agriculture locale et les activités génératrices de revenus. Cette mesure permettrait aux ménages d'accroître leur production alimentaire tout en augmentant leurs ressources financières, améliorant ainsi leur capacité à accéder à des aliments nutritifs tout au long de l'année.
- Faciliter l'accès aux intrants agropastoraux et aux semences améliorées afin d'accroître les rendements agricoles et de renforcer la résilience des producteurs face aux effets des changements climatiques.
- Créer des espaces permanents de formation et de sensibilisation sur la nutrition et la sécurité alimentaire.
- Indemniser les victimes de la pollution des champs agricoles et des rivières causées par les activités minières.
- Renforcer l'autonomisation économique des ménages, les participants ont également proposé l'organisation de formations aux métiers et au développement des compétences professionnelles, notamment en faveur des jeunes et des femmes.
- Garantir l'accès à l'eau potable pour les ménages les plus vulnérables vivant dans les nouveaux lotissements.

DOMAINES DE DIVERGENCE

Les discussions ont fait ressortir des points de vue divergents quant aux principales causes de la malnutrition à Fungurume. D'une part, certains participants ont souligné la faiblesse des revenus des ménages et la conjoncture économique difficile comme facteurs déterminants, estimant que ces conditions réduisent considérablement la capacité des familles à accéder à une alimentation suffisante et nutritive. D'autre part, plusieurs participants ont mis davantage l'accent sur le manque d'implication des autorités locales dans l'appui aux petits producteurs agricoles, considérant que cette insuffisance limite le développement de la production agricole locale et constitue un frein important à l'amélioration durable de la sécurité alimentaire.

Dans l'ensemble, ces différents points de vue mettent en évidence le caractère multidimensionnel de la malnutrition, qui résulte à la fois de contraintes économiques affectant les ménages et de défis structurels liés au soutien du secteur agricole.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

1. Objectifs de l'activité :

- Identifier les principaux défis nutritionnels auxquels sont confrontés les ménages et les enfants de la communauté, notamment ceux liés à la disponibilité, à l'accès et à la consommation d'aliments nutritifs.
- Proposer des actions prioritaires et urgentes pour répondre aux défis nutritionnels identifiés, en précisant les mécanismes, les responsabilités et les stratégies nécessaires à leur mise en œuvre.
- Évaluer le niveau de connaissances, de pratiques et d'adoption des comportements nutritionnels recommandés au sein des ménages afin d'identifier les besoins en sensibilisation et en renforcement des capacités.
- Recueillir les recommandations des participants sur les solutions durables susceptibles d'améliorer la nutrition, la sécurité alimentaire et le bien-être des enfants.
- Renforcer l'engagement des acteurs communautaires et des services techniques dans la promotion des bonnes pratiques nutritionnelles.
- Évaluer le niveau de mise en œuvre des recommandations formulées lors des précédents dialogues communautaires sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

État de mise en œuvre des recommandations antérieures (10):

Recommandations mises en œuvre :

- L'encadrement des ménages agropastoraux ;
- La sensibilisation des ménages à la bonne nutrition et à la planification familiale ;
- La conscientisation des ménages afin de lutter contre l'attentisme, la paresse et la dépendance ;
- La mise à disposition de terres arables au profit des ménages les plus vulnérables ;
- Le renforcement des capacités des ménages sur les bonnes techniques agricoles.

Recommandations sont en cours de réalisation :

- La mise à disposition d'intrants agropastoraux et de semences améliorées ;
- La création d'espaces de formation et de sensibilisation sur la bonne nutrition ;
- L'indemnisation des victimes de la pollution des champs et des rivières liées à l'exploitation minière ;
- L'organisation de formations aux métiers ;
- L'amélioration de l'accès à l'eau potable pour les ménages les plus vulnérables des nouveaux lotissements.

2. Durée et intervenants :

La session s'est déroulée pendant trois heures, de 9h00 à 12h00.

Elle a été organisée par M. Adolphe Alimasi, Child Wellbeing Development Facilitator (CWBF) du Programme de Fungurume.

La modération a été assurée par M. Innocent, représentant de la Commune de Fungurume. L'animation a été coassurée par :

- M. Joseph Kindola, Spécialiste Livelihood à Likasi ;
- M. Songer Ngoy, Inspecteur Communal de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire.

3. Activités réalisées :

Les activités menées au cours de la session ont porté sur :

- La définition et la clarification des concepts de faim, de bonne nutrition, de malnutrition, de sécurité alimentaire, d'alimentation et de pauvreté ;
- Des exercices pratiques sur les groupes d'aliments et leurs rôles dans l'organisme ;
- L'identification des avantages d'une alimentation équilibrée et diversifiée ;
- La présentation des piliers de la sécurité alimentaire ;
- L'analyse des conséquences de la malnutrition sur la santé et le développement des ménages.

4. Résultats obtenus :

À l'issue de la session, les participants ont démontré une meilleure compréhension :

- Des principes d'une alimentation équilibrée et diversifiée ;
- Des différents groupes d'aliments et de leur importance pour la santé ;
- Des liens entre la nutrition, la sécurité alimentaire et le bien-être des ménages.

Les participants se sont également engagés à diversifier leurs productions agricoles et leurs habitudes alimentaires afin d'améliorer la disponibilité, l'accès et la consommation d'aliments nutritifs au sein de leurs ménages.

Observations issues des échanges :

Les discussions ont fait ressortir des perceptions divergentes sur les causes principales de la malnutrition à Fungurume. Certains participants ont mis en avant la faiblesse des revenus des ménages et le contexte économique difficile qui limitent l'accès à une alimentation adéquate. D'autres ont souligné le manque d'implication des autorités locales dans l'accompagnement des petits producteurs agricoles, considéré comme un obstacle majeur à l'amélioration durable de la sécurité alimentaire.

Dans l'ensemble, les participants ont reconnu que la malnutrition est un phénomène multidimensionnel résultant à la fois de facteurs économiques, agricoles, environnementaux et comportementaux, nécessitant une réponse concertée de l'ensemble des acteurs concernés.

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

-Mettre en pratique les connaissances acquises au cours de la session et de les partager au sein de leurs ménages ainsi qu'avec les autres membres de leurs communautés. -Promouvoir les bonnes pratiques nutritionnelles, notamment en adoptant une alimentation plus équilibrée et diversifiée, et en sensibilisant leurs proches à l'importance de la nutrition pour la santé et le bien-être des enfants. -Renforcer leur implication dans les activités agricoles et agropastorales afin d'accroître la production alimentaire des ménages. -Lutter contre l'attentisme, la dépendance et la passivité, en favorisant plutôt une culture du travail, de l'initiative personnelle et de l'autonomie économique. -Contribuer activement à la réduction de l'insécurité alimentaire, à l'amélioration de la nutrition des enfants et des ménages, ainsi qu'au renforcement durable des conditions de vie de leurs familles et communautés

MÉTHODE ET CADRE

-L'approche participative qui favorise l'implication active de tous les participants tout au long du dialogue. -La méthode des questions-réponses qui privilégie la stimulation des échanges et encourage les participants à partager leurs connaissances et expériences. -La répartition des participants en groupes de travail afin de réfléchir collectivement aux différents défis nutritionnels de leur communauté et d'identifier des solutions adaptées à leur contexte.

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

-Impliquer les partenaires communautaires dans l'identification et la sélection des participants -Traiter tous les participants avec dignité et considération, sans distinction de sexe, d'âge, de niveau d'instruction ou de statut social. -Rassurer les participants ne sachant ni lire ni écrire -Avoir une bonne maîtrise de l'auditoire et une vision d'ensemble des échanges -Encourager la tolérance, l'écoute active et le respect mutuel et Valoriser et apprécier chaque intervention des participants.

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

- Aux responsables des ONGs partenaires IGDF et ARD pour la mobilisation communautaire - Aux collègues CWBFs de Likasi pour leurs orientations dans la conduite de ce dialogue sur la nutrition - Aux collègues du Plaidoyer pour orientations également. - Aux collègues Livelihood specialist et CWBTO pour la facilitation et prise des photos. - Aux agents du service communal de l'agriculture et sécurité alimentaire pour la co-facilitation. - Aux participants pour leur disponibilité et engagement.